

# Notre Eglise

Le 31 octobre 1517, Martin Luther affichait sur la porte de la chapelle royale de Wittenberg ses fameuses 95 thèses sur les indulgences, donnant ainsi le signal d'une formidable révolution spirituelle qui allait rendre leur liberté à des millions de chrétiens. Notre Eglise est issue de ce combat pour la vérité ; elle en est l'héritière et porte toujours le nom de son Réformateur.

Dans le même temps, Dieu a suscité d'autres témoins courageux qui ont trouvé dans les écrits de Luther les sources de leur propre inspiration, de sorte que c'est aujourd'hui un foisonnement d'Eglises aux noms les plus divers qui se réclament de la Réforme. Et depuis le 16<sup>e</sup> siècle, l'Ennemi ne manqua pas non-plus de semer l'erreur et la confusion parmi les disciples, affectant (infectant) profondément le message du Christ et des apôtres pour lequel les réformateurs s'étaient battu. C'est pourquoi rappelons la raison d'être de notre Eglise et la foi qui rassemble ses fidèles.

## Pourquoi "Evangélique + luthérienne + libre" ??

Notre Eglise s'appelle "Evangélique" parce qu'elle est fermement attachée à l'Evangile, le message du salut par la foi en Jésus-Christ. Et elle s'appelle encore "Luthérienne" parce qu'elle veut être fidèle aux vérités de la Bible que Martin Luther a redécouvertes au prix d'un dur combat. Elle souscrit donc de tout cœur aux Confessions de foi qui furent publiées à l'époque par l'Eglise, regroupée autour du Réformateur. La plus connue de ces confessions est le Petit-Catéchisme que chacun d'entre-vous a étudié ou est en train d'étudier. Il présente les grandes affirmations de la Réforme. En particulier ces deux vérités :

*Primo*, seule la Bible, dont tous les livres sont divinement inspirés, est source et norme de la foi chrétienne. Cela veut dire que Dieu révèle dans la Bible - et seulement dans la Bible - les vérités que l'Eglise doit proclamer, enseigner et que les hommes sont appelés à croire.

Ensuite, le pardon des péchés et le salut sont des trésors que personne ne peut mériter. Mais Dieu les offre gratuitement à tous ceux qui confessent leurs fautes et croient en lui. Et cela grâce à l'œuvre de rédemption que Jésus-Christ a accomplie par ses souffrances, sa mort et sa résurrection. On appelle cela la justification du pécheur par la foi en Jésus-Christ.

En Alsace, notre Eglise évangélique luthérienne s'appelle encore "libre" parce que, contrairement à d'autres Eglises alsaciennes, ses pasteurs ne sont pas des fonctionnaires payés par l'Etat. Elle ne reçoit du gouvernement aucune aide financière et vit grâce aux dons et aux offrandes de ses fidèles. Sa liberté de parole est à ce prix.

C'est là que surgissent souvent bien des interrogations, et même de l'incompréhension dans notre entourage, parmi les membres de notre famille ou nos amis : "Pourquoi faire des kilomètres pour aller à Mulhouse alors qu'il existe beaucoup plus près, et peut-être dans ton village, une autre Eglise protestante ? Où est la différence ? "

Notre Eglise a vu le jour à la suite d'un réveil religieux qui a eu lieu en Alsace au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Le protestantisme était devenu en grande partie libéral.

L'enseignement théologique qu'on donnait aux futurs pasteurs n'était plus conforme à la Bible. On considérait celle-ci non plus comme la parole souveraine de Dieu, mais comme un document religieux que la théologie doit analyser à l'image de n'importe quel livre de l'Antiquité... Cela signifiait tout simplement qu'elle n'est pas la révélation souveraine de Dieu éternellement valable et que l'homme doit accepter d'un cœur croyant, mais qu'elle est aussi et surtout un livre humain. Non seulement parce qu'elle a été écrite par des hommes, mais parce qu'elle exprime des convictions et des points de vue qui reflètent les croyances d'une certaine époque que l'on peut considérer comme dépassées et auxquelles on n'est pas lié.

On prétendait, et on prétend encore aujourd'hui, que les récits historiques de la Bible doivent être lus avec un regard critique, car ils ne reflètent pas nécessairement la réalité historique. C'est ce que l'on prétend par exemple de l'Exode sous la conduite de Moïse, du règne de David et de Salomon, de la naissance de Jésus à

[Tapez ici]

Bethlehem, de son procès devant le sanhédrin, puis devant Ponce Pilate. C'est ce qu'on dit également de bien des récits de miracles ou de paroles que la Bible attribue à Jésus et qu'il n'aurait certainement pas prononcées.

On enseignait aussi au 18<sup>e</sup> et au 19<sup>e</sup> siècle, et on enseigne encore aujourd'hui dans beaucoup de séminaires, qu'il y a dans la Bible des affirmations doctrinales auxquelles l'homme moderne ne peut plus guère croire, telles que la naissance virginale, c'est-à-dire l'affirmation que Jésus a été conçu du Saint-Esprit et qu'il est né d'une vierge. Des doctrines fondamentales, comme le péché originel, la nécessité d'une rédemption, la divinité du Christ, le fait qu'il est mort sur la croix pour expier les péchés du monde, sa résurrection corporelle, l'existence d'un enfer, la nécessité d'une foi personnelle en Christ pour être sauvé... Toutes ces doctrines et beaucoup d'autres encore sont remises en cause, quand elles ne sont pas ouvertement rejetées. Rares sont les prédicateurs qui annoncent clairement que le péché condamne l'homme et que seule la foi en Christ le sauve, que le christianisme n'est pas une religion parmi beaucoup d'autres, mais que l'Évangile doit être annoncé dans le monde entier parce que Jésus-Christ, et lui seul, est "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14.6).

Il existe aussi de graves questions d'éthique ou de morale pour lesquelles beaucoup d'Églises ne se fondent plus, tout simplement, sur ce qu'enseigne l'Écriture sainte. On déclare ainsi que cet enseignement est tributaire de son temps, qu'il ne faut surtout pas le prendre à la lettre. Mentionnons à titre d'exemples ce que l'Écriture enseigne concernant la sexualité, le mariage et le divorce, l'avortement et l'orientation qu'elle nous donne dans les débats modernes sur l'euthanasie ou la bioéthique. Ceux qui suivent l'actualité connaissent le grand écart auquel sont obligés de se livrer actuellement les pasteurs alsaciens et mosellans à propos du "mariage pour tous". Pour conserver leurs privilèges matériels, ils doivent persuader leurs fidèles que l'homosexualité n'est plus ce que l'apôtre Paul en dit dans la Bible.

Voilà les raisons pour lesquelles des chrétiens avaient décidé, au cours du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, de quitter l'Église dans laquelle ils avaient été baptisés et confirmés et dans laquelle ils avaient grandi. Ils ont fondé des paroisses

[Tapez ici]

indépendantes qui se sont par la suite réunies pour constituer notre synode. La même chose s'est produite dans d'autres pays d'Europe. Beaucoup de chrétiens luthériens avaient même décidé d'émigrer et d'aller s'installer dans des pays du Nouveau Monde. Ils ont ainsi, en toute liberté, fondé des paroisses où on leur proclamerait un Evangile qu'ils ne pouvaient plus entendre dans leurs pays d'origine. Ces chrétiens étaient animés par un souci de fidélité à l'Ecriture Sainte et ne voulaient pas être complices de fausses doctrines. Ils avaient surtout besoin d'entendre autre chose qu'une bonne morale. Ils ne voulaient pas d'un message qui promet le salut à tous ceux s'efforcent de vivre honnêtement en faisant preuve de bonté et de générosité. Ils avaient soif du salut, car ils se savaient pécheurs comme tous les hommes. Ils savaient aussi que l'homme ne peut se tenir en présence de Dieu que si Dieu lui pardonne ses fautes, que le pardon passe par Jésus-Christ et la foi en sa mort rédemptrice.

Notre Eglise ne s'est pas battue pour préserver de simples rites ou des traditions humaines, ni pour des questions somme toute accessoires, mais pour des vérités tout à fait essentielles qui constituent le fondement même de la foi chrétienne. Il ne s'agissait pas de doctrines qui se situent quelque part à la périphérie de l'enseignement chrétien, mais de questions qui concernent directement le salut. Et nous sommes convaincus que ces questions demeurent toujours d'actualité ; que, dans ses grandes lignes en tout cas, la situation religieuse n'a guère changé entre-temps.

Il existe, bien sûr, des exceptions et on ne peut que s'en réjouir, mais la plupart des prédications qu'on entend ici et là sont généralement bien loin de ce qu'enseigne la Bible au sujet du péché et de la grâce, de la repentance et de la foi, de la condamnation et du salut. Il n'est pas difficile de le vérifier chaque fois que nous assistons à un enterrement, un mariage ou un baptême dans une autre Eglise. Voilà pourquoi nous désirons poursuivre notre mission avec les moyens que le Seigneur met à notre disposition, proclamant à qui veut l'entendre que Dieu offre la vie éternelle à ceux qui se tournent vers lui avec une foi sincère, une foi qui plonge ses racines dans l'Evangile et dans les sacrements.

[Tapez ici]

# Chrétiens confessants

Dans certaines Eglises, on affirme aussi que l'on est chrétien à compter du jour de son baptême, même si on a pratiquement rompu tout lien avec elles, qu'on mène sa vie sans jamais aller écouter la parole de Dieu et communier à la Table du Seigneur. On se dit catholique ou protestant, sans que cela exprime une conviction particulière... L'Eglise dont nous faisons partie est au contraire une Eglise confessante, ou une Eglise de professants. Cela veut dire que nous sommes appelés à confesser et à vivre notre foi en conformité avec ce qu'enseigne la Bible et au contact régulier des moyens de grâce. Cela veut dire aussi que le pasteur est le berger qui prend soin de son troupeau et de chacune des brebis que le Seigneur lui a confiées. Il les connaît personnellement. Il va à la recherche de celle qui s'est égarée pour la ramener auprès du Christ. Tous, nous sommes appelés à persévérer fidèlement dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans la prière (Ac 2.42).

La participation au Repas du Seigneur est toujours un acte de confession et de communion fraternelle ; elle présuppose donc que l'on adhère de tout cœur à l'enseignement de l'Eglise où l'on va communier. Pour que le sacrement soit source de bénédiction, il faut aussi qu'il soit reçu d'un cœur repentant et croyant. L'apôtre Paul enseigne en effet que l'on peut recevoir le sacrement pour son jugement (1Co 11.27-29).

En agissant de cette façon, nous n'affirmons absolument pas que notre Eglise soit l'unique détentrice de la vérité ! Remercions le Seigneur de ce que l'Evangile est aussi enseigné ailleurs. Il y a des chrétiens, d'authentiques chrétiens dans toutes les Eglises où l'on annonce le Christ Sauveur. C'est pourquoi nous devons être humbles, très humbles dans notre confession de foi, constamment ouverts au partage et au dialogue. Mais nous voulons aussi témoigner de façon claire, ferme et convaincante.

[Tapez ici]

C'est pour cela que nous renonçons à toute forme de pratique qui laisserait entendre qu'il y a de la place dans l'Eglise chrétienne pour des doctrines divergentes et que les différences sont finalement sans importance... Ce qui est conforme à l'Ecriture Sainte est vrai. Ce qui ne l'est pas est faux. L'homme n'a pas le droit de jouer avec les vérités que Dieu a révélées dans la Bible, ni de les ignorer, mais il nous est demandé de les proclamer avec fidélité, dans l'obéissance à Dieu et la soumission à l'Ecriture Sainte, et avec beaucoup de gratitude pour le trésor qui nous a été confié.

Les fondateurs de notre Eglise ont lutté avec beaucoup de courage et d'ardeur, au prix de bien des sacrifices. Ils ont enduré l'incompréhension, voire la réprobation de leurs amis, de leurs voisins et parfois des membres de leurs propres familles. Ils auraient pu laisser faire, mais l'enjeu était trop important pour eux. Ils savaient, en dernière analyse, qu'il y allait du salut de leur âme. Ils aspiraient aux riches pâturages et à l'eau fraîche de l'Evangile. Et ils voulaient léguer à leurs descendants et aux générations à venir une Eglise qui, au milieu de bien des faiblesses et lacunes, s'efforce sincèrement d'être fidèle à la parole de Dieu. Voilà la raison d'être de l'Eglise dans laquelle le Seigneur nous a conduits.

Dieu, plein d'amour et de miséricorde, souhaite que vous puissiez vous y épanouir en partageant votre foi dans le monde, et parmi ceux qui la professent avec vous.

[Tapez ici]